

Un livre jeunesse pour percer les mystères du corail rouge

Réalisé avec le soutien du CSM et la Maison Chanel, l'ouvrage vient de paraître aux éditions La Martinière. Une enquête pédagogique pour comprendre le monde qui nous entoure.



La princesse Caroline a remis, mercredi, un exemplaire du livre à tous les élèves d'une classe de CM2 de l'école Saint-Charles présents à l'Auditorium pour la présentation de l'ouvrage, en présence des représentants du Centre Scientifique de Monaco et de la Maison Chanel.

(Photo Manuel Vitali / Dir Com)

La décl'

« La publication de ce livre, l'année du centenaire de la naissance de mon père, le prince Rainier III, lui rend un parfait hommage puisque, parmi ses nombreuses actions pour la protection de la nature, il a été à l'origine de la réserve sous-marine des Spélugues qui protège l'unique tombant à corail de notre Principauté. C'est avec un immense plaisir et beaucoup d'espoir que je souhaite que cet ouvrage remplisse pleinement son rôle. »

La princesse Caroline dans la préface du livre *Le mystère du corail rouge*, publié aux éditions La Martinière.

On a accueilli l'idée avec enthousiasme car rien n'existait sur le sujet. » Grâce aux équipes du Centre scientifique de Monaco (CSM) et la Maison Chanel, les enfants de la Principauté vont ainsi pouvoir découvrir tous les mystères du corail rouge, animal marin emblématique de la mer Méditerranée.

Une jeune fille qui mène l'enquête

« L'idée de ce livre est venue d'un échange d'une scientifique du CSM, Nathalie Técher, avec son petit garçon qui posait plein de questions sur son travail », déroule Charlotte Court, responsable partenariats éditoriaux

aux éditions la Martinière, auxquelles paraît l'ouvrage *Le mystère du corail rouge : mon enquête autour de la Méditerranée*.

Le pitch ? Une jeune fille découvre un mystérieux objet rouge dans le grenier de sa grand-mère. Un corail. Pour comprendre pourquoi il est aussi précieux, la petite aventurière va mener l'enquête auprès des spécialistes et passionnés du sujet.

« Ce livre est une formidable initiative destinée à donner aux enfants l'envie de découvrir et de comprendre le monde qui les entoure mais également les dialogues qui se nouent entre les différents métiers artistiques, culturels et scientifiques », résume François Gamerding, directeur des Af-

aires Culturelles de Monaco.

Fidèle à la réalité

Le CSM et la Maison Chanel ont donc mutualisé leurs expertises pour permettre à l'auteur de l'ouvrage, Anne Jankeliowitch, et l'illustrateur, Stéphane Kiehl, de conter une histoire la plus fidèle possible. « Ce livre va calquer la réalité de notre recherche, la découverte de la nature animale de ce corail dont, pendant très longtemps, on a pensé qu'il était une plante. Il va répondre à différentes questions : comment on élève le corail ? Comment on le cultive ? Comment il mange ? », détaille Denis Allemand, professeur des universités et directeur scientifique du

Centre Scientifique de Monaco. Mercredi à l'Auditorium Rainier III, des élèves de CM2 de l'école Saint-Charles ont reçu un exemplaire du livre des mains de la princesse Caroline [lire ci-dessus]. « L'ouvrage sera offert à tous les élèves de CM2 et de 6^e à la rentrée de septembre et sera accompagné d'activités pédagogiques », annonce François Gamerding.

Les mystères du corail rouge a été imprimé à 6 000 exemplaires en deux langues (français et anglais). Il est vendu au prix de 18 euros en librairie et sur les sites de vente en ligne. L'objectif : diffuser l'ouvrage au plus grand nombre pour informer sur ce petit animal si précieux. « C'est

une espèce menacée aujourd'hui, rappelle le professeur Denis Allemand, par l'homme en raison du braconnage mais aussi par le changement climatique. Il est nécessaire de développer des travaux de recherche pour mieux comprendre ces organismes afin de mieux les préserver. »

En ce sens, le CSM a lancé récemment une plateforme de don en ligne pour que tout un chacun puisse soutenir le travail de recherche de ses scientifiques. Elle est accessible via le lien <https://www.centre-scientifique.mc/fr/article/soutenir-le-csm>

MARIE CARDONA
mcardona@monacomain.com

Ce que vous ignorez peut-être sur le corail rouge...

Tout au long de l'ouvrage, la petite enquêtrice va à la rencontre des divers métiers qui évoluent autour du corail rouge : des scientifiques, évidemment, mais aussi un historien, un plongeur, un bijouier, un photographe naturaliste. Objectif : répondre à toutes les questions que les enfants – tout autant que les adultes – pourraient se poser sur le corail rouge. Voici quelques infos que vous ignorez peut-être :

■ Le corail est un animal

Longtemps, les premiers observateurs

ont pensé que le corail était une pierre ou une plante. En 1742, l'Académie des sciences admet que le corail rouge avait bien sa place dans le monde animal. « C'est une espèce un peu particulière, qui vit fixée, souvent à l'envers, décrypte le professeur Denis Allemand. C'est une espèce qui se reproduit comme n'importe quel autre animal, avec une reproduction sexuée. Ça donne une petite larve qui va se balader dans l'eau de mer. C'est la seule étape de vie de l'animal qui est libre. Elle va ensuite se fixer pour former un nouveau pied de corail. »

■ Le corail se nourrit d'autres organismes vivants

En apparence, le corail est très différent des animaux qui nous sont familiers. Il n'a ni yeux, ni pattes, ni nageoires. Pourtant, comme un animal, il se nourrit de petits organismes vivants, apprend-on dans le livre. « Le corail rouge est pourvu de centaines de petites bouches, appelées polypes, qui vont lui permettre de récupérer les petites proies », explique le professeur Denis Allemand. Ces polypes ne mesurent pas plus de 5 millimètres et ont la forme d'un petit sac, avec au sommet

huit tentacules et une seule ouverture qui leur sert à la fois de bouche et d'anus. L'intérieur du sac correspond à la cavité gastrique, un peu comme un estomac.

■ Le corail se développe très lentement

La croissance du corail rouge est toujours très lente : « De l'ordre d'un millimètre par an ». Une colonie de quelques grammes peut avoir environ 20 ans, explique l'ouvrage. « Les plus vieux coraux ont environ 4 000 ans. »